

Un jeu de rôles formateur

Penchées sur une table couverte de brochures, munies de calculatrices, des jeunes femmes vêtues de rouge négocient le prix d'un spa auprès de jeunes femmes vêtues de blanc pour le comité d'entreprise de leur société. Plus loin, un stand vante les mérites de casques et de chaussures de sécurité. Ce petit salon professionnel, installé au rez-de-chaussée du château de La Brunerie, ressemble à des milliers d'autres. À un détail (de taille) près : les entreprises qui y participent sont virtuelles, ses "salariés" sont en formation professionnelle.

En ce jeudi, l'Infa (lire par ailleurs) accueille pour la première fois une rencontre entre trois entreprises d'entraînement pédagogique (EEP) : l'Infarama (Voiron), l'Épi de Savoie (Cilly-sur-Isère) et Noveekem (Vénissieux). Chacune a installé son stand vantant ses produits (mobilier et équipement, vêtements de sécurité, colorants pour industries) à l'aide de matériel de communication. Chacune a ses vendeurs et ses acheteurs (encadrés par des formateurs), avec un budget, des devis, des factures. Mais tout ça n'est qu'un exercice grandeur nature.

« Ils apprennent en faisant »

« Une EEP fonctionne comme une vraie entreprise, mais tout est virtuel », explique Soumaya Dimassi, coordinatrice à l'Infa. Celle de Voiron, Infarama, accueille des demandeurs d'emploi ou des salariés en formation pour devenir assistant polyvalent, assistant comptable, comptable gestionnaire. L'Infa propose trois ou quatre sessions par an, avec 25 stagiaires en moyenne par session.

« Ils sont là pour traiter l'activité comme dans une entreprise, ils apprennent en faisant, précise Brigitte Blanchet, directrice de l'Épi de Savoie. Ce n'est pas une formation classique, ce qui n'est pas toujours facile à appréhender pour les stagiaires... » L'idée est de



Calculatrice en main et catalogue sous les yeux, les salariés/stagiaires négocient autour de la vente d'un spa.

leur faire acquérir des savoir-faire, de la confiance, de l'autonomie. L'objectif final : « Les accompagner vers l'emploi (avec un taux de réussite de 65 à 70 %) ou une autre formation », résume Soumaya Dimassi. Au bout d'une formation longue, les stagiaires peuvent aussi décrocher une certification (équivalent d'un bac ou d'un bac +2).

Stéphanie Feret, 43 ans, est l'une des stagiaires voironnaises. Esthéticienne pendant une dizaine d'années, elle a souhaité se reconverter. Elle voulait devenir assistante polyvalente : Pôle Emploi l'a orientée vers l'Infa. « J'ai intégré l'EEP, qui m'a permis de voir comment fonctionne une entreprise de A à Z, raconte-t-elle. J'y suis entrée en mai et j'en sortirai fin août, après un stage de trois semaines dans une vraie entreprise. Je me suis découvert une passion pour les ressources humaines : je voudrais donc enchaîner avec une autre formation pour devenir gestionnaire de paie. » Pendant ce temps, l'Infarama poursuivra son activité avec de nouveaux "salariés".

Sébastien DUDONNÉ



Sur les stands, les équipes de vendeurs essaient de convaincre les équipes d'acheteurs à l'aide de documents de communication et grâce à quelques échantillons (ici du matériel de sécurité).

LES INFOS EN +

L'INFA

L'Institut national de formation et d'application (Infa) est une association, devenue fondation en 2016, qui existe depuis 1945 (c'était à l'origine le Centre de culture ouvrière). Reconnue d'utilité publique, elle compte 40 sites en France, dont un à Voiron (cinq salariés, 25 formateurs), au château de La Brunerie depuis 2012. Il devrait s'installer dans le nouveau bâtiment du Campus dédié à la formation en septembre. L'Infa propose 150 formations dans 6 filières : sanitaire et social, hôtellerie et restauration, tourisme d'affaires et de loisirs, numérique et audiovisuel, commerce et vente, métiers d'art et du spectacle. L'Infa affiche 66 % d'accès à l'emploi dans les 6 mois et 85 % de réussite aux certifications (diplômes).

LES EEP

L'entreprise d'entraînement pédagogique (marque déposée) est un dispositif de formation dans le secteur tertiaire qui reproduit toutes les fonctions des services d'une entreprise, sauf la production : achats, vente, publicité, ressources humaines, comptabilité... Il s'agit donc d'une société virtuelle dans laquelle les personnes en formation agissent réellement : elles apprennent à se comporter, à travailler, notamment avec des fac-similés de documents officiels. Chaque EEP est dirigée par un salarié du centre de formation qui la pilote et parrainée par une entreprise réelle. Les EEP interagissent au sein d'un réseau (REEP, une association regroupant 110 EEP) et même au niveau international (4 500 sont rassemblées dans le réseau mondial).

le dauphiné libéré